G en Yvelines

N°120
Mercredi 14 mars 2018
lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Les élus yvelinois et essonniens s'estiment trompés par Action logement, censé devenir l'actionnaire privé de l'ex-Opievoy. Ils lancent un appel à manifestation d'intérêt.



Logement social Les Résidences tance son actionnaire privé

Dossier - P.2

Actualités p.6

MANTES-LA-JOLIE



LNPN : échanges tendus entre agriculteurs et voyageurs

Actualités p.7

YVELINES



Les associations d'aide aux migrants interpellent la préfecture

Actualités p.4



NEZEL

RD191 : une déviation tant espérée

Actualités p.8



YVELINES

Pierre Bédier fait condamner le blogueur

Actualités p.9



LIMAY

Le réaménagement du secteur gare est lancé

P. 4 BUCHELAY L'Epamsa cherche des idées pour son quartier d'activités

P. 7 GUERVILLE Un tournoi pour promouvoir le foot féminin

P.8 LES MUREAUX Le Québec aura sa propre « Micro-folie »

P. 10 MANTES-LA-VILLE Faux agents EDF : il témoigne

P. 11 LIMAY Deux jours de prévention contre différentes arnaques

P. 12 FOOTBALL Le FC Mantois stoppé sur sa lancée, nul pour l'AS Poissy

P. 14 AUBERGENVILLE Une enquête sur le Misanthrope



YVELINES Logement social : les Résidences tance son actionnaire privé

Le groupe privé de logement social, Action logement, aurait-il fait passer ses intérêts avant ceux que souhaitaient les élus pour les Résidences, bailleur social issu de la dissolution de l'Opievoy ?

Il y a 14 mois, ils se félicitaient d'avoir trouvé un actionnaire privé pour leur nouveau bailleur social interdépartemental de 30 000 logements. Aujourd'hui, les élus veulent rester positifs, mais font plutôt grise mine et considèrent qu'Action logement n'aurait pas joué franc jeu. S'ils assurent que les négociations continuent avec ce poids lourd du logement social privé, ils n'en lancent pas moins un appel à manifestation d'intérêt.

Ces élus cherchent aujourd'hui un bailleur privé capable d'apporter un capital substantiel au budget du bailleur les Résidences, lancée par les Départements de l'Essonne et des Yvelines suite à la dissolution de l'Opievoy. « *Le nouveau partenaire devra apporter 250 millions d'euros et atteindre ainsi 30 % du capital* », révélait *Le Parisien* le 19 février dernier à ce sujet, alors que le bailleur aurait dû devenir à cette date une filiale directe d'Action logement.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Nous serons aux côtés des élus pour conduire ce beau défi », se félicitait en janvier 2017, lors de la constitution des Résidences, le directeur général d'Action logement, Bruno Arbouet.

« Nous allons apporter ça avant l'été »

Tout semblait pourtant bien parti le 3 janvier 2017, lors de l'annonce de la constitution des Résidences Yvelines-Essonne, faite en présence du directeur général d'Action logement. Cette dernière est une société anonyme privée paritaire, qui associe syndicats de salariés et d'employeurs, pour la collecte et l'utilisation du « *1 % logement* » (aujourd'hui fixé à 0,45 % et payé par toute entreprise de plus de 20 salariés, Ndlr).

Si Action logement est bien devenu ce jour-là actionnaire à hauteur de 2 %, il devait ensuite monter au capital, et même y devenir majoritaire, en apportant de 20 000 à 30 000 logements ainsi que de l'argent frais. « *Nous allons apporter ça avant l'été, l'opération sera définitivement bouclée* », assurait alors son directeur général. Que s'est-il passé ?

La montée en capital pas faite au 30 septembre

« *Ce soir, c'est plutôt une bonne nouvelle, d'abord pour les locataires, pour les salariés, grâce au partenariat innovant qu'on a imaginé ensemble,* se félicitait ainsi Bruno Arbouet, directeur général d'Action logement. *Je peux vous redire publiquement tout l'engagement d'Action logement pour accompagner [...], engager et poursuivre la rénovation du parc [...]. Nous serons aux côtés des élus pour conduire ce beau défi.* »

« *Action logement avait pris un certain nombre d'engagements, qui ont été retardés dans le temps. On ne s'est pas mis d'accord sur l'opérationnalité de leur montée au capital,* commentait le 3 mars le nouveau maire LR de Mantes-la-Jolie, Raphaël Cognet, également président du conseil de surveillance des Résidences (en tant que représentant du Medef désigné par Action logement, Ndlr). *Ils étaient censés amener une certaine valeur en logements, et une certaine valeur en capital, car nous ne voulions pas des logements que dans les Yvelines ou en Essonne.* »

« Ils ont été mis en difficulté »

Mais « *ils ont été mis en difficulté* », poursuit l'édile, qui précise qu'en « *mettant plusieurs interlocuteurs autour de la table* », cela permettrait soit de trouver un nouvel actionnaire privé, soit de pousser Action logement à de meilleures dispositions. « *Qu'il y ait une intention de faire affaire avec Action logement, je le confirme, mais aucune décision n'a été prise* », explique le soir même, au conseil municipal de Mantes-la-Jolie, Pierre Bédier (LR), en tant que président du conseil départemental, en réponse au conseiller d'opposition Marc Jammet (PCF).

A nouveau sollicité sur le sujet le lendemain, le président du Département se fait plus précis sur les déboires ayant mené à cet appel à manifestation d'intérêt. « *On a eu deux ou trois évaluations différentes par Action logement de la valeur du patrimoine qu'ils devaient nous apporter soit en achetant des actions soit par un apport en nature d'un actif quasi équivalent à celui qu'on détient* », détaille-t-il du déroulement prévu pour l'année 2017.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Action logement avait pris un certain nombre d'engagements, qui ont été retardés dans le temps », explique Raphaël Cognet (à gauche), président du conseil de surveillance des Résidences et maire LR de Mantes-la-Jolie.

« On a achoppé sur la valorisation »

Le pacte d'actionnaires officialisé en janvier 2017 fixait le 30 septembre dernier comme date-limite de la montée au capital d'Action logement. « *On a achoppé sur la valorisation de cet actif, le nôtre l'a été en dix jours, pour le leur, il y a eu trois évaluations en dix mois* », poursuit Pierre Bédier, qui exprime un autre motif d'insatisfaction : « *Je me suis aperçu qu'ils avaient monté une opération avec une société en Essonne, et que c'est les Résidences qui devait apporter l'argent.* »

Il estime donc que l'appel lancé à d'autres actionnaires potentiels permettra de « *reprendre la discussion sur d'autres bases* » avec ce partenaire envisagé initialement comme actionnaire majoritaire. « *Les Résidences vont rester sous leur forme juridique, mais auront un actionnaire important,* précise-t-il de l'avenir. *Majoritaire ou fortement minoritaire, il est trop tôt pour le dire.* »

Sollicité par *La Gazette,* le groupe Action logement n'a pas été en mesure de répondre dans les délais impartis à publication de cet article. Enfin, de la même manière que lors de la constitution des Résidences sur les cendres de la défunte Opievoy, le président de son conseil de surveillance, Raphaël Cognet, l'assure : « *Il n'y aura aucune conséquence, ni sur les salariés, ni sur les locataires.* »


LA GAZETTE EN YVELINES

Le bailleur social regroupe le patrimoine yvelinois, comme ci-dessus dans le quartier de la Noé, à Chanteloup-les-Vignes, ainsi qu'essonien, de l'ex-bailleur social public Opievoy.

Les Résidences renforce sa présence dans le Mantois

En septembre dernier, *Le Parisien* révèle que les 400 salariés des Résidences devraient travailler d'ici fin 2019 à Mantes-la-Jolie. Un chantier devrait émerger à cet effet à deux pas de la gare SNCF de Mantes-station, en face d'un des nouveaux bâtiments du quartier Mantes université. Aujourd'hui, le siège des Résidences (ex-Opievoy, Ndlr) est situé à Versailles.

Du côté des logements eux-mêmes, le dernier conseil de surveillance du bailleur social les Résidences a avalisé l'acquisition de Mantes en Yvelines habitat, l'un des bailleurs publics historiques du Mantois, qui possède 2 350 logemnts. L'opposition du conseiller municipal mantais Marc Jammet (PCF), qui avait révélé l'information en octobre dernier, n'y aura donc rien fait.

Mantes-la-Jolie : les logements sociaux de la Croix ferrée bientôt rénovés

Un important chantier de rénovation de 274 logements, correspondant aux immeubles de la rue de la Croix ferrée, dans le quartier de Gassicourt à Mantes-la-Jolie, devrait être lancé en 2019. Le bailleur les Résidences a en effet tenu un appel d'offres il y a deux mois pour cette « *réhabilitation lourde et restructuration* » de la résidence de la Croix ferrée. Le montant des travaux de cette opération « *en site non occupé* » est estimé à 28,2 millions d'euros HT par les Résidences.

Le projet, dévoilé par Pierre Bédier (LR) au dernier conseil municipal de Mantes-la-Jolie, serait « *extrêmement ambitieux* ». Selon lui, il traduirait le fait que le nouveau maire Raphaël Cognet (LR) soit devenu président du conseil de surveillance des Résidences il y a un an soit « *une bonne chose pour Mantes et les Mantais* », car il aurait donné « *des consignes très claires et très fermes pour engager des réhabilitations qui n'ont pas été faites à Mantes depuis 10 ans* ».

Les Halles d'Achères

Fruits & légumes frais
Produits laitiers & surgelés

Le rendez-vous des Achérois

Les promos de mars et avril 2018

ARRIVAGES JOURNALIERS

DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

1,30€


Milka Choco Jaffa Orange jelly


Milka Choco Jaffa Strawberry


Milka Choco Jaffa chocolat mousse


Milka choco minis


Milka choco cow


Milka choco sticks


Milka choco cookie

1,00€


Gaufrettes ''Cars''


Salsa fraise



Pepito LU 100g



Mini roulés faise


Minis cigarettes 125g


Gaufettes ''Disney''


Salsa citron



Cookies choco 5+1 gratuite



Minis cookies chips



Moelleux choco 5+1 gratuite


gateaux chocos animaliers 180g



Mini roulés Chocolat



Mini roulés Cappuccino


Minis galettes 200g



paquet Big cookies



Magdalenas goût fraises



Magdalenas goû chocolat



Palmiers x 16



Magdalenas Goût citron



biscuits fourrés goût chocolat


6 tartelettes goût fraise

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE

tous les DIMANCHES de MARS et AVRIL

de 8h30 à 19h00 NON -STOP

rue du 8 Mai 1945 • 78260 Achères

BUCHELAY

L'Epamsa cherche des idées pour son quartier d'activités

L'Etablissement public d'aménagement du Mantois Seine aval lance un appel à idées pour réfléchir à ce que pourrait être le quartier d'activités du futur, qui peine à émerger le long de l'A13.

« *Si on avait voulu ouvrir les vannes, l'opération aurait été vendue quatre fois* », assure l'Etablissement public d'aménagement du Mantois Seine aval (Epamsa) à la question de savoir pourquoi les 58 hectares de foncier disponible de la zone d'activités Mantes Innovaparc restent largement vacants. « *L'ambition est très forte* », assure l'établissement du quartier d'activités conçu par l'urbaniste Christian Devillers, le long de l'autoroute A13, au niveau du péage de Buchelay.

Ce mercredi 14 mars, en parallèle de l'officialisation du nom du nouvel urbaniste choisi pour le futur quartier d'habitation, tout proche, de Mantes université, l'Epamsa lance aussi un appel à idées pour Mantes Innovaparc, au Marché international des professionnels de l'immobilier (Mipim) de Cannes. Il est destiné à des entreprises souhaitant étudier l'aménagement des « *macro-lots* », dans cette zone lancée en 2012 par l'inauguration de la pépinière et hôtel d'entreprises Inneos.

Elle avait été suivie, en 2014, par l'installation de l'usine de Sulzer pompes, qui quittait ainsi son usine historique de Mantes-la-Ville située au coeur de l'opération Mantes université. En 2015, l'entreprise mantaise Tessalu signait l'acquisition d'un terrain de 8 000 m² destinés à deux bâtiments de production de menuiseries pour véranda. A terme, 2 500 emplois sont souhaités par l'Epamsa dans cette zone d'activités.

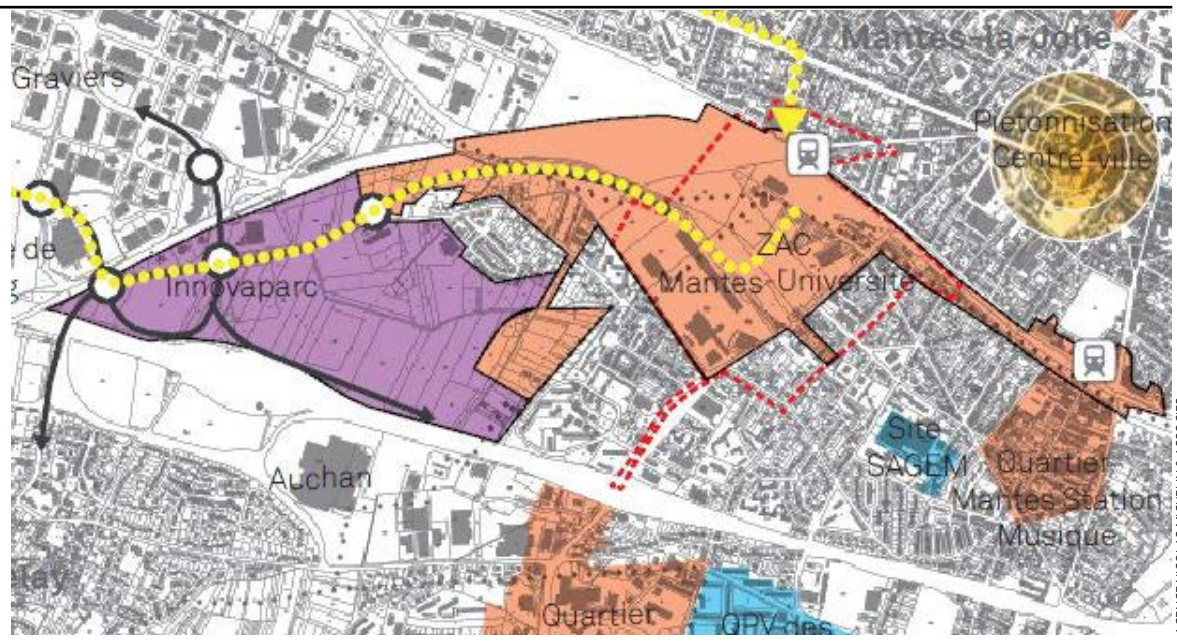


LA GAZETTE EN YVELINES

A terme, 2 500 emplois sont souhaités par l'Epamsa dans cette zone d'activités.

« *Nous voulons trouver des opérateurs qui ont envie de réfléchir avec nous, on fera toute une série d'ateliers de réflexions* », explique un responsable de l'Epamsa des équipes issues de cet appel à idées. « *Ce n'est pas le dessin proprement dit qui nous intéresse mais la façon dont on l'aborde,* poursuit-il. *Ce peut être des bâtiments de 100 à 4 000 m², des cellules en location-vente, un foisonnement de moyens de transports, un parking commun...* »

L'établissement compte sur des groupes pluridisciplinaires de « *professionnels libérés dans leur tête* », pouvant intégrer des « *architectes, start-ups, programmistes, prospectivistes* » afin de réfléchir aux utilisations possibles des « *macro-lots* » du quartier. Ces « *surfaces de 4 à 5 hectares* » sont destinées à être vendues « *à plusieurs entreprises* ».



AGENCE NICOLAS MICHELIN & ASSOCIES

« L'ambition est très forte », assure l'Epamsa de la zone conçue par l'urbaniste Christian Devillers, le long de l'autoroute A13, au niveau du péage de Buchelay (violet sur la carte ci-dessus, Ndlr).

« Ateliers de réflexions »

« *L'idée des macro-lots, c'est l'idée de mutualisation. Mutualisation du traitement du recueil et du traitement de l'eau, mutualisation des parkings,* détaille l'urbaniste Christian Devillers. *On va plutôt avoir de belles façades, avec de l'espace vert devant, les parkings à l'intérieur ou derrière, et une plus grande souplesse dans l'accueil de ces activités.* »

Mais les précédentes consultations lancées par l'Epamsa, plus traditionnelles, n'ont pas vraiment attiré les candidatures espérées. « *On avait déjà fait des consultations, [...] deux opérateurs sont sortis de mon bureau,* commente ainsi l'un de ses responsables, échaudé par l'expérience. *L'un proposait un cube de 40 000 m² sur 16 m de haut au bardage bleu et blanc. [...] On est aussi sollicités pour des surfaces commerciales.* »

« *L'élément de base est qu'on ne veut pas quelqu'un qui arrive sur 40 000 m² et nous fasse un bâtiment de logistique en nous disant que c'est l'avenir* », prévient-t-il donc des attentes de l'Epamsa. Cet appel à idées permettra-t-il le maintien de l'ambition initiale ? « *Ce terrain et cette localisation sont une pépite, il ne faut pas gâcher* », assure en tout cas l'établissement.

NEZEL

RD191 : une déviation tant espérée

Depuis plusieurs années, une association nézelloise milite pour une déviation de la RD191 afin que les nombreux véhicules ne traversent plus le village, sans que la situation ne semble s'améliorer.

Les affiches réclamant une déviation de la RD191 font désormais partie du paysage dans le petit village de Nézel, mais l'association à leur origine, Mieux vivre à Nézel et dans la vallée de la Mauldre (MVNVM) continue le combat. Cette route départementale traverse le village, relie le Sud et le Nord du département, et elle est pour cette raison très empruntée par les automobilistes et les poids lourds.

Le président de MVNVM, Daniel Le Provost, dénonce une situation qui cause, « *en tant que riverain, de l'insécurité et des nuisances* », et « *en tant qu'usager [de la route], des bouchons* ». Il reconnaît que plusieurs améliorations ont été apportées à la situation, comme « *un panneau clignotant en entrée de ville, un radar pédagogique et des trottoirs refaits* », mais les estime insuffisantes. « *Il y a des accidents et des accrochages régulièrement* », assure le Nézellois.

Daniel Le Provost avance le chiffre, estimé en 2016, de 11 500 véhicules par jour, information également lisible sur la dernière banderole installée en entrée de ville. Dans un premier temps, le président de l'association demande « *d'interdire Nézel aux poids lourds comme c'est fait à Beynes* » et de limiter la vitesse à « *30 km/h* » sur l'ensemble de la route départementale dans le village.

Une étude de faisabilité demandée

Mais surtout, MVNVM milite depuis plusieurs années pour une déviation. « *C'est la seule vraie solution* », assure Daniel Le Provost. L'esquisse réalisée par l'association ferait partir cette route de contournement de la RD113, pour rejoindre la RD191 après Nézel. L'association a récemment lancé une nouvelle pétition « *pour demander une étude de faisabilité* » de cette déviation au conseil départemental, avec qui elle regrette de ne pas avoir de contact.

Trop coûteux ?

Interrogé en mai 2016 par *La Gazette,* le conseiller départemental Laurent Richard estimait que le tracé lui paraissait « *cohérent et plutôt intelligent* » mais soulevait deux obstacles : « *réussir à convaincre de la pertinence d'un tel tracé* » et son aspect financier. Depuis, « *rien ne bouge* », regrette Daniel Le Provost, alors que l'on reconnaît que ce sujet est « *touchy* » du côté du conseil départemental.

« *Tous les projets de déviation sont des projets de déviations locales qui, d'une part restent en général très coûteux, et d'autre part ne sont pas vraiment d'intérêt départemental,* confie-t-on au conseil départemental. *Le projet qui était d'intérêt départemental et permettait d'améliorer les conditions de circulation sur la RD191, tout en permettant de relier des pôles stratégiques, est le projet de liaison Seine Aval / St Quentin. Mais ce dernier a reçu une très forte opposition du monde agricole notamment car il se développe sur le plateau.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

« C'est la seule vraie solution », assure le président de Mieux vivre à Nézel et dans la vallée de la Mauldre (MVNVM), d'une éventuelle déviation.

Le maire d'Aulnay veut abaisser la vitesse

Le village d'Aulnay-sur-Mauldre est également traversé par la RD191. Son maire, Jean-Christophe Charbit (SE), envisage de réduire la vitesse sur la portion de la route départementale qui traverse la commune. « *C'est simplement parce qu'il y a un danger pour ceux qui traversent la départementale* », indique le maire. Alors qu'une vitesse de 30 km/h a été évoquée, Jean-Christophe Charbit, mesuré, souligne qu'une réflexion est en cours.

Le maire projette également de déplacer les panneaux d'entrée de ville côté Maule pour les rendre plus visibles. « *On ne voit pas clairement qu'on entre dans une agglomération, donc on a des véhicules qui se déplacent à une vitesse assez conséquente* », rapporte Jean-Christophe Charbit, estimant que la limitation à 50 km/h n'est souvent pas respectée.

En bref

VALLEE DE SEINE

La directrice des trois hôpitaux connue

La semaine dernière, le site internet spécialisé *Hospimedia*, a appris que la Commission administrative paritaire nationale (CAPN) des directeurs d'hôpitaux a choisi Isabelle Leclerc pour prendre la tête des hôpitaux de Poissy - Saint-Germain-en-Laye et Mantes-la-Jolie. Cette dernière arrive du Centre hospitalier intercommunal de Montreuil (Seine-saint-Denis).

Les médecins et maires de ces trois communes, qui demandaient avec insistance le maintien de l'actuel directeur par intérim depuis le départ de Michaël Galy, n'auront donc pas été écoutés par l'Agence régionale de santé (ARS).

AUBERGENVILLE

Congrès régional de philatélie ce week-end

Les 17 et 18 mars, de 9 h à 18 h, la Maison des associations aubergenvilloise va accueillir le congrès régional d'Île-de-France des associations philatéliques. « *Sont exposées les collections de divers philatéliques avec enjeu compétitif pour les collectionneurs de niveau régional, et non compétitif pour les collectionneurs restés libres de présenter leur thème sans contrainte* », annonce l'association organisatrice, l'Amicale philatélique d'Aubergenville et environs. L'entrée et le parking sont gratuits.

En image



LA GAZETTE EN YVELINES

LIMAY Un concert au casque pour une ambiance intimiste

Expérience inédite ce samedi 10 mars, à la salle des Anciens Réservoirs. Le duo breton Ô Lake, composé de Sylvain Texier et Gérald Crinon Rogez proposait à la quarantaine de spectateurs présents, un concert au casque. Il s'agissait de la première date du duo en Île-de-France. « *Cela permet de rentrer dans l'intimité de la musique*, détaille Sylvain Texier, compositeur, de l'expérience. *On avait peur que cela mette de la distance, mais pas du tout. Les gens sont à l'écoute.* » Assis sur les coussins, ou allongé, le public a profité de ces 40 minutes apaisantes pour se détendre.

En bref

BREUIL-BOIS-ROBERT

Face aux cambriolages, une coopération avec la gendarmerie

La commune a adhéré au dispositif de participation citoyenne il y a quelques semaines. Elle est la seizième du département en zone gendarmerie.

Elle est la seizième commune du département à rejoindre le dispositif en zone gendarmerie. Depuis quelques semaines, la commune de Breuil-Bois-Robert fait partie du dispositif de participation citoyenne. « *C'est quelque chose de nouveau dans le département, qui commence à prendre de l'ampleur* », souligne l'adjudant-chef Franck Duval, commandant de la brigade de gendarmerie de Septeuil.

« *Deux cambriolages récents* » ont convaincu le maire sans étiquette Didier Lebret, d'adhérer à ce dispositif, où un citoyen référent fait le lien avec les forces de l'ordre. « *Il y a quelques cambriolages qui sont circonscrits dans le même secteur*, avance l'élu. *C'est une zone à prioriser.* »

Si un référent citoyen a déjà été nommé, la commune en recherche « *un deuxième* » pour couvrir de nouveaux quartiers. « *Le but [de ce référent] n'est pas de faire le flic, mais d'écouter les différentes doléances des riverains,* poursuit l'adjudant-chef. *Cela permet d'impliquer les habitants dans la sécurité publique.* »



PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL *Soit 25 % de remise sur le tarif conseillé en vigueur au jour de l'achat, pour l'achat de 2 ou 4 pneus (hors pose). Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable du 15 au 21 mars 2018 dans le réseau PEUGEOT participant. Offre non valable pour les marques KORMORAN, BARUM, SAVA, SEIBERLING, EUROREPAR RELIANCE, KLEBER, BFGOODRICH.

VAUBAN AUTOMOBILE

BUCHELAY 1, rue des Gamelines - 01.34.97.92.92
LES MUREAUX 2, rue de Seine - 01.30.99.77.11
ST GERMAIN-EN-LAYE Place Vauban - 01.30.87.15.15

MANTES-LA-JOLIE LNPN : échanges tendus entre agriculteurs et voyageurs

Une quarantaine d'agriculteurs ont manifesté à la gare pour protester contre le tracé de la Ligne nouvelle Paris-Normandie. Fumigènes, paille et plumes : ils ont employé la manière forte.

Six heures du matin, gare SNCF de Mantes-la-Jolie. Stupéfaction pour les usagers. Plus de 30 tracteurs sont stationnés le long de la gare routière. Après quelques minutes d'occupation, le rond-point de la gare est évacué, à la demande des forces de l'ordre. Banderoles et autocollants sont apposés sur les murs et les écrans de la gare, tandis que paille et plumes recouvrent progressivement le quai de la voie A.

Ils avaient annoncé des actions musclées et ont tenu parole. Ce mardi 6 mars, pour protester contre le tracé de la Ligne nouvelle Paris Normandie (LNPN), une quarantaine d'agriculteurs ont manifesté devant la gare de Mantes-la-Jolie. En Seine-Maritime, une opération similaire a été menée en gare d'Yvetot.

Durant une heure, ils tentent de sensibiliser les usagers sur la disparition des 300 hectares de terres agricoles prévue dans un premier temps. Certains se montrent compréhensifs, plusieurs expriment franchement leur mécontentement, cette action « *coup de poing* » ayant perturbé le trafic jusqu'aux environs de 9 h du matin.



LA GAZETTE EN YVELINES

« On comprend, mais on ne veut pas qu'il y ait de blessés », expliquent aux agriculteurs deux médiatrices, à propos de fumigènes tombés sur les voies.



LA GAZETTE EN YVELINES

Banderoles et autocollants sont apposés sur les murs et les écrans de la gare, tandis que paille et plumes recouvrent progressivement le quai de la voie A.

« Impacter le moins de gens possible »

« *Vous croyez vraiment qu'Emmanuel Macron prend son train ici ?* » lance une usagère exaspérée tandis que d'autres filment la scène. L'opposition des agriculteurs au tracé Sud est connue depuis des années. Mais pour les usagers, normands comme yvelinois, la LNPN pourrait permettre de fluidifier le trafic et soulager la ligne J, saturée.

« *On aurait voulu faire ça la semaine dernière, pour impacter le moins de gens possible (pendant les vacances scolaires, Ndlr),* assure Rémy Lefevre, président des Jeunes agriculteurs du Mantois. *Mais avec le salon de l'agriculture, s'il y avait eu une grosse actualité, on aurait été inaudibles.* » Une voyageuse questionne : « *Pourquoi vous ne distribuez pas des tracts ?* » Réponse immédiate d'un agriculteur : « *On l'a fait mais cela n'a pas fonctionné.* »

Une première annonce se fait entendre : les trains sont déviés et ne passeront plus par Mantes-la-Jolie pour ce début de matinée. Certains pourront partir, au compte-gouttes. « *On comprend, mais on ne veut pas qu'il y ait de blessés* », expliquent aux agriculteurs deux médiatrices, à propos de fumigènes tombés sur les voies. « *Je trouve ça assez contre-productif quand même* », estime un agent de la SNCF, à l'écart de la discussion. La tension se fait sentir chez certains usagers. « *Restez polis les gars, même si on vous insulte* », tempère un agriculteur. D'autres voyageurs semblent plus ouverts au dialogue. « *C'est bien ce que vous faites, au moins on sait ce qu'il se passe* », encourage un ouvrier de chantier. Au départ, il pense que la manifestation est liée au prix auquel est racheté leur production.

Il repartira en souhaitant « *bon courage* » aux agriculteurs mobilisés. Les tracteurs lèvent le camp à 7 h 10. Mais, Thomas Robin, président de la commission Action syndicale à la FDSEA Île-de-France l'a promis, lors d'une prise de parole : « *Ce type d'action va se renouveler et se muscler si le projet n'est pas abandonné.* »

Indiscrets

Les Yvelines seraient-elles portion congrue pour le « *Rassemblement national* », nouveau nom proposé ce dimanche par le FN ? Dans le département, pas moins de trois des cinq candidats Yvelinois au comité central du parti semblent en effet bien loin des Yvelines. Si le maire de Mantes-la-Ville, Cyril Nauth, ainsi que la secrétaire départementale, Mathilde Androuët, y sont bien impliqués politiquement, ce n'est pas le cas des trois autres. Comme Mathilde Androuët, deux sont des salariés permanents au siège du parti à Nanterre (Hauts-de-Seine).

Laurent Legoix, entré en 2006 comme assistant informatique, est aujourd'hui secrétaire national aux adhésions. Nathalie Betegnies travaille également à Nanterre, comme adjointe au service presse, elle a adhéré au FN en 1997 et a participé à de nombreuses élections (pas dans les Yvelines, Ndlr). Reste la candidature de Bruno Gollnisch : le compagnon de route de Jean-Marie Le Pen, qu'il soutient depuis 1974, est présent, à 67 ans, sur le contingent yvelinois.

Dans son édition du 21 février dernier, un indiscret de *La Gazette* évoquait la présence, dans une interview vidéo réalisée par *Le Parisien*, d'un « habitant » pas vraiment comme les autres, en la personne du Vernolitain Jean-Pierre Grenier, président bien connu de l'association Bien vivre à Vernouillet, qui se tient néanmoins éloigné de tout engagement politique.

Celui-ci tient à préciser que « *c'est bien en tant qu'habitant intéressé par le Grand Paris* » (et pas du tout en tant qu'opposant farouche à certains projets d'aménagement, Ndlr) qu'il a questionné Pierre Bédier, le président LR du conseil départemental. Il suggère par ailleurs à ses homologues associatifs de chasser « *en meute* » si cela « *permet d'avoir plus de poids pour que l'Etat et nos élus prennent des mesures drastiques et rapides contre les pollutions* ».

Le secrétaire d'Etat Sébastien Lecornu répondra-t-il positivement à l'invitation de visiter la « *mer de déchets* » de l'ex-plaine maraîchère de Chanteloup-les-Vignes, Triel-sur-Seine et Carrières-sous-Poissy ? Député Modem d'une circonscription comptant Les Mureaux et Houdan, Bruno Millienne avait déjà, il y a quelques semaines, interpellé le gouvernement à propos de l'accumulation de déchets flottants à Méricourt, suite à la crue.

La semaine dernière, il a envoyé un courrier à Sébastien Lecornu, secrétaire d'Etat auprès du ministre Nicolas Hulot, afin de lui suggérer une visite du lieu croulant sous plusieurs milliers de tonnes de déchets sauvages. Le député propose également une « *conférence territoriale* » sur le sujet, car « *il revient à l'Etat de mettre l'ensemble des acteurs devant leurs responsabilités* ».



YVELINES Les associations d'aide aux migrants interpellent la préfecture

Réunis au sein du Réseau pour l'accueil des migrants en Yvelines, associations et collectifs s'inquiètent notamment de la future loi asile-immigration.

Les organisations yvelinoises d'aide aux migrants alertent préfet et parlementaires sur la future loi asile-immigration et les conditions d'accueil actuelles. Depuis janvier, plus d'une vingtaine d'entre elles sont réunies au sein du Réseau pour l'Accueil des migrants en Yvelines (Amy). Ce dernier a organisé une conférence de presse à Versailles le mercredi 7 mars pour évoquer ses combats, la lettre ouverte qu'il vient d'adresser aux parlementaires yvelinois, pendant qu'une délégation était reçue en préfecture.

« *A plusieurs organisations (associations et collectifs, Ndlr) qui s'occupent de l'accueil des migrants, nous avons créé le Réseau Amy,* raconte Philippe Domergue d'Action catholique des milieux indépendants (ACI), au milieu d'une trentaine d'autres membres d'organisations. *Nous avons rédigé une charte qui signifie ce que nous sommes et nos deux objectifs : la réalisation d'actions concrètes pour l'accueil des migrants, et d'alerter sur les conditions actuelles d'accueil.* »

Symboliquement, le Réseau Amy a décidé d'organiser sa conférence de presse devant la préfecture de Versailles, là où tous les lundis et jeudis matin, de longues files de migrants patientent des heures pour pouvoir réaliser leurs démarches administratives. « *Les lundis et jeudis matin, on sert jusqu'à 150 petits-déjeuners à des gens qui font la queue des fois depuis la veille au soir* », rapporte Philippe Domergue, même si plusieurs confirment une réduction des délais d'attente.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Un certain nombre de cas particulier locaux ont été traités [et] il est convenu de se revoir régulièrement », indique le Réseau Amy à l'issue de l'entrevue en préfecture.

« Alerter sur les conditions actuelles d'accueil »

Pendant la conférence de presse, une délégation de trois membres du Réseau Amy était reçue en préfecture « *pour évoquer différentes problématiques* », indique Serge Tissot, du Collectif pour l'accueil des migrants à Achères (Cama). « *Ils vont évoquer l'application des textes de lois dans les Yvelines, notamment la circulaire Collomb (qui demande le recensement des migrants en hébergement d'urgence, Ndlr), qui n'est pas forcément appliquée de la même manière d'une préfecture à l'autre* », assure-t-il.

Lettre ouverte aux parlementaires

A l'issue de la réception de la délégation en préfecture, Serge Tissot confie une certaine satisfaction du Réseau Amy de cette entrevue. « *On est assez satisfait des réponses, en étant extrêmement vigilant évidemment dans l'attente de l'application de la nouvelle loi,* témoigne ce dernier, d'après ses échanges avec la délégation. *Un certain nombre de cas particuliers locaux ont été traités [et] il est convenu de se revoir régulièrement.* »

Ce mercredi 7 mars a également été l'occasion pour le Réseau Amy d'évoquer la lettre ouverte qu'il est en train de faire parvenir aux parlementaires yvelinois, dans laquelle ces derniers sont appelés à voter contre le projet de loi asile-immigration. « *On pense qu'il est inutile car la dernière loi de 2015 n'est même pas encore totalement appliquée,* juge Anne Laforgue, militante à la Ligue des droits de l'Homme (LDH) et membre du Cama. *Elle est dangereuse car elle comprend des dispositions contraires aux libertés.* »

En bref

GUERVILLE Un tournoi pour promouvoir le foot féminin

Environ 150 jeunes licenciées yvelinoises se sont retrouvées samedi dernier pour la sixième édition de « Mesdames, franchissez la barrière ».

Samedi dernier, prés de 150 jeunes filles yvelinoises se sont retrouvées au stade du moulin à vent pour la sixième édition de « *Mesdames, franchissez la barrière* ». Organisé par la Fédération française de football, cet événement promeut le football féminin mais aussi l'implication des femmes dans la vie des clubs. « *Tous les ans, on enregistre une hausse de 20 % des licenciées, toutes catégories confondues,* détaille Pierre Guillebaux, vice-président du district yvelinois. *On compte beaucoup sur l'essor chez les jeunes.* »

Un essor qui se ressent au sein de l'Association sportive Guerville Arnouville. « *On a toujours été ouverts, avec une ou deux filles,* se souvient Michel Tison, responsable de l'école de foot. *Mais l'année dernière, on en a eu huit d'un coup, on ne sait pas pourquoi.* » Le club ouvrira une section U13 entièrement féminine à la saison prochaine. Parmi les spectateurs présents, de nombreux parents comme Paulo. Sa fille de dix ans joue au FC Mantes-la-Ville depuis avril 2017. « *Ca m'a un peu surpris mais pas tant que ça,* explique-t-il du choix de sa fille. *Elle a un tonton qui est joueur professionnel et ses cousins jouent aussi.* »



YVELINES Pierre Bédier fait condamner le blogueur satirique en diffamation

Depuis fin 2015, il éreinte le président LR du conseil départemental des Yvelines. Nicolas Kern a été condamné à 1 500 euros d'amende avec sursis, et 1 000 euros de dommages et intérêts.

Il est inhabituel que les deux parties d'un procès en diffamation s'affirment satisfaites de son issue. Le 22 février dernier, après plus d'un an de procédure, la 17e chambre du Tribunal de grande instance (TGI) de Paris a jugé le Mantais Nicolas Kern, blogueur sous le pseudonyme de « *Ferdinand Bardamu* » (en référence à l'écrivain Céline, Ndlr), coupable de diffamation envers le président du conseil départemental, Pierre Bédier (LR).

« Nous ne ferons pas appel »

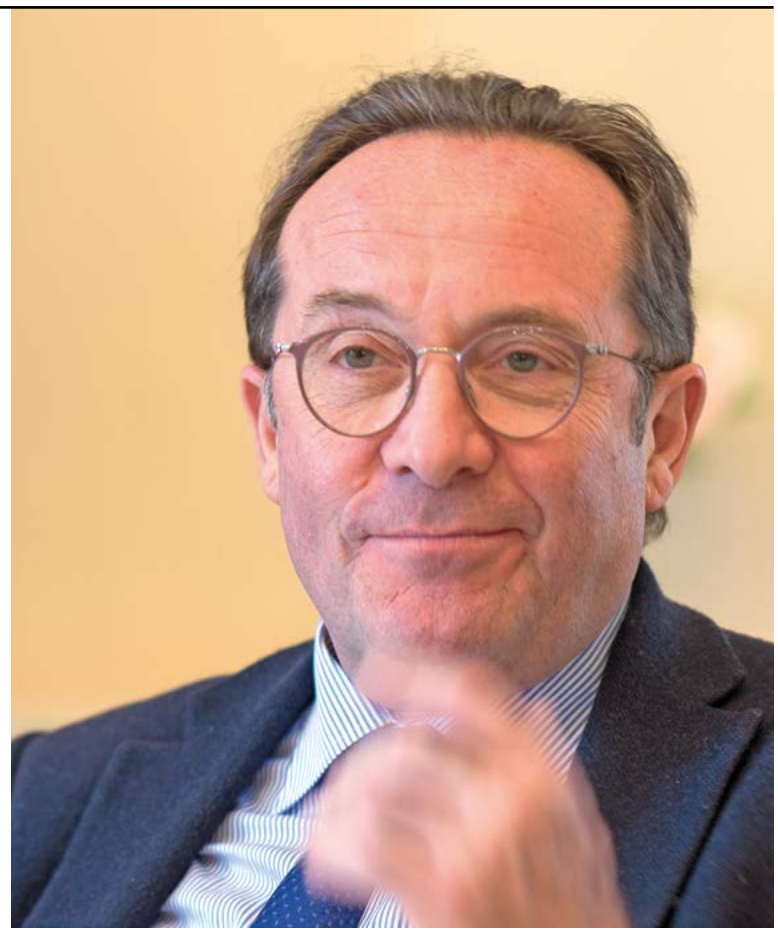
L'ex-journaliste local a annoncé qu'il ne ferait pas appel de la décision. Ayant notamment travaillé pour *Paris Normandie* dans le Mantois au début des années 2000, Nicolas Kern publie, depuis fin 2015, un blog satirique nommé « *Tonton Pierre* », quasi-exclusivement consacré à dénoncer le président du conseil départemental. En 2015, Pierre Bédier porte plainte en diffamation, une mise en examen suit le 4 janvier 2017.

Les juges de la 17e chambre du TGI de Paris, spécialisés dans les affaires liées au droit de la presse, ont considéré que quatre termes étaient diffamatoires : « *marché public à double détente* », « *conflit d'intérêt* », « *prévarication* » et « *favoritisme* ». Ils condamnent Nicolas Kern à 1 500 euros d'amende avec sursis, et à 1 000 euros de dommages et intérêts à verser à Pierre Bédier (qui demandait 30 000 euros, Ndlr).

« C'est un point final »

« *Je suis satisfait, dans la mesure où la diffamation était pour moi avérée, ce que les magistrats ont confirmé,* commente ce lundi le président du Département. *Je suis un peu triste parce que je connais Nicolas Kern, je sais pourquoi il a fait ça, et je trouve que ce n'est pas très glorieux.* » Il y a un an, Pierre Bédier avait affirmé une visée « *politique* » à ce blog, qu'il liait au maire de Buchelay et président de l'UDI des Yvelines Paul Martinez, au point de demander son exclusion au président de l'UDI (sans succès, Ndlr).

« *Nous ne commenterons pas une décision de justice et nous ne ferons pas appel auprès des magistrats du second degré,* a indiqué Nicolas Kern sur Facebook ce week-end. *Notre objectif n'est pas d'entamer un bras de fer judiciaire, mais de révéler la face cachée et les conséquences d'un responsable politique omnipotent depuis des décennies sur un territoire* ».



LA GAZETTE EN YVELINES

« Je suis satisfait, dans la mesure où la diffamation était pour moi avérée, ce que les magistrats ont confirmé », commente ce lundi le président du Département.

Pour le vainqueur de ce bras-de-fer judiciaire, « *s'il est content d'être condamné, c'est son problème, le masochisme est un art de vivre...* »

Concernant le blog, qui est toujours en ligne mais dont les termes jugés diffamatoires ont été retirés, « *c'est un point final* », indique Pierre Bédier des procédures judiciaires : « *Sauf, naturellement, s'il recommence ses diffamations, et dans ce cas, nous retournerons devant la* 17e. »

Il avertit Emmanuel Macron contre « le risque de désorganisation »

Mardi 20 février, en marge d'un déplacement du président de la République à la médiathèque des Mureaux, celui-ci a rencontré à Versailles le président du conseil départemental Pierre Bédier (LR). Engagé depuis 2015 dans la fusion des Yvelines et des Hauts-de-Seine, il a plaidé auprès d'Emmanuel Macron la cause du maintien des Départements, dont le préfet d'Île-de-France a préconisé la suppression dans un récent rapport remis au gouvernement.

« *En rentrant dans mon bureau, le président a dit deux choses : qu'il n'avait pas pris sa décision et consultait tous azimuts, et qu'il donnerait sa réponse dans deux mois,* confiait la semaine dernière Pierre Bédier lors d'un déjeuner de presse. *Je suis dubitatif sur l'un et l'autre points : je pense qu'il a une petite idée derrière la tête, et je suis très sceptique sur sa capacité à faire la réforme dans deux mois.* »

« *Les communes et le Département, on est les derniers à être encore présents sur le terrain* », affirme le président du conseil départemental, qui a une seule certitude : le « *risque de désorganisation* » induit par la suppression de cet échelon politique. « *L'échelon départemental n'est pas parfait, mais il est néanmoins difficilement remplaçable* », estime-t-il, proposant de « *se donner du temps* ».

En bref

LES MUREAUX Un musée québécois rejoint le catalogue de la Micro Folie

Dès le 4 avril, une partie des collections du musée de la civilisation à Québec seront accessibles via le musée numérique.



LA GAZETTE EN YVELINES

Une visite durant laquelle Philippe Couillard, premier ministre du Québec s'est montré « fort impressionné » par le concept.

La culture québécoise accessible aux Mureaux. Dès le 4 avril, les visiteurs du musée numérique, implanté dans la Micro-Folie muriautine pourront accéder à une partie des collections du musée de la civilisation à Québec. Inversement, à Québec, les visiteurs auront accès aux collections du musée du Louvre, ou pourront visiter virtuellement le château de Versailles.

Une convention a été signée en ce sens jeudi 8 février, entre Didier Fusillier, président de La Villette et le directeur général du musée de la civilisation Stéphan La Roche, faisant du musée le premier établissement nord-américain à rejoindre le catalogue numérique.

Premier établissement nord-américain

Pour l'occasion, une délégation québécoise composée du premier ministre québécois Philippe Couillard, Christine Saint-Pierre, ministre des relations internationales et de la francophonie et Sébastien Proul, ministre de l'éducation s'est rendue à la Micro-Folie, inaugurée en janvier dernier.

Une visite durant laquelle Philippe Couillard s'est montré « *fort impressionné* » par le concept. « *Cela va changer la vie des municipalités et des écoles,* a-t-il poursuivi. *Au Québec, nous avons un vaste territoire, tout le monde ne peut pas se rendre à Québec ou Montréal.* »

En bref

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Réaménager le centre-ville pour le redynamiser

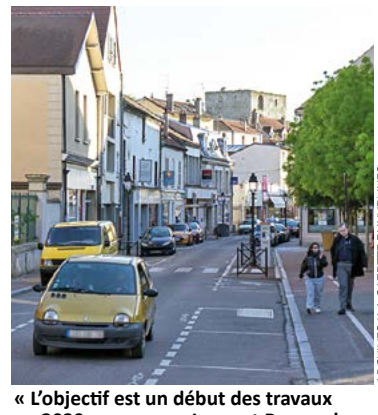
La concertation autour du projet de réaménagement de la rue Maurice Berteaux et de la place de l'hôtel de ville démarre cette semaine.

Après le lancement des travaux de la place Fouillère, la municipalité s'attaque au réaménagement de la rue Maurice Berteaux, la place de l'hôtel de ville et l'immeuble municipal situé à côté. La concertation débute ce jeudi pour se terminer en juin. « *L'objectif est la redynamisation du centre-ville et de l'activité commerciale, de faciliter les déplacements piétons et la circulation des automobilistes* », détaille le maire LR, Laurent Brosse.

Un nombre de stationnements identique

Il affiche le souhait d'écouter les remarques des habitants, mais souligne les « *invariants* » du projet : « *On aimerait attirer des commerces en rez-de-chaussée du bâtiment Ciné.ville, l'implantation annoncée d'un pôle santé, et on ne touche pas à l'hôtel de ville.* » Pour l'ensemble du secteur réaménagé, le maire souligne la volonté de « *garder un nombre de stationnements identique à aujourd'hui* ».

Laurent Brosse soulève, dans le cas où certains seraient supprimés : « *Est-ce-qu'on ne pourrait pas envisager un parking sous la place ?* » A ce stade, le projet n'étant « *pas encore complètement arrêté* », le maire estime qu'il est trop tôt pour avancer son coût et une date de livraison, mais avance que « *l'objectif est un début des travaux en 2020* ».



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

« L'objectif est un début des travaux en 2020 », annonce Laurent Brosse, le maire de la commune.

LIMAY Le réaménagement du secteur gare est lancé

Les travaux du premier programme de logements prévu dans le quartier de la gare ont débuté en février. A terme, près de 330 logements seront construits sur les anciennes friches du secteur.

Sur les friches industrielles du quartier de la gare de Limay, près de 330 logements devraient voir le jour d'ici 2023 dans le cadre d'un vaste réaménagement du secteur. Annoncé depuis plusieurs années, ce renouveau semble sur de bons rails. Comme l'annonçait récemment *le Courrier de Mantes*, le projet a été présenté aux Limayens le vendredi 2 mars, au cours d'une première réunion publique lançant la concertation.

« *C'est un projet qui a pour ambition de revoir la totalité du secteur gare* », adresse Eric Roulot, maire PCF de Limay, à la trentaine de personnes réunies au gymnase Guy Moquet pour découvrir le projet. *Ce n'est pas qu'une extension sur les friches, ce n'est pas seulement de faire des logements et des commerces, c'est aussi revoir la place Robespierre, ouvrir des parkings…* »

Précisant que le prix des appartements seront « *en dessous de 2 500 euros par m²* », il ajoute : « *Notre ambition est d'offrir la possibilité aux familles limayennes qui ont peu de moyens d'accéder à la propriété.* » Comme pour son autre important projet de logements, celui du centre-ville (voir notre édition du 24 janvier), la municipalité justifie les constructions de logements par le besoin de mettre fin à la stagnation du nombre d'habitants.

« Revoir la totalité du secteur gare »

Et, là encore, comme au centre-ville, Djamel Nedjar (DVG), l'adjoint à l'aménagement du territoire, résume les principes appliqués depuis le début du mandat : limiter l'étalement urbain et la part de logements sociaux à un maximum de 30 %. « *C'est important de diminuer la part de logements sociaux à Limay, car on ne peut pas concentrer toutes les difficultés* », souligne-t-il.

Le renouveau du secteur gare a commencé à la mi-2017, par la suppression du passage à niveau, « *qui avait connu un accident tragique par le passé,* » rappelle Djamel Nedjar. En février, le chantier des 79 premiers logements a débuté rue Lafarge, sur la friche des entrepots Marques. « *La livraison est prévue en novembre 2019* », annonce l'adjoint. A plus long terme, un programme de 83 autres logements devrait ensuite voir le jour juste à côté, sur la friche Puchet.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Ce n'est pas qu'une extension sur les friches, ce n'est pas seulement de faire des logements et des commerces, c'est aussi revoir la place Robespierre, ouvrir des parkings… », annonce Eric Roulot.

Les 172 autres logements sont, eux, prévus le long de l'avenue du président Wilson, à proximité de la place Robespierre, sur la friche Solex. Ce programme, qui comprend également la création de 540 m² de commerces, sera divisé en trois tranches. Les travaux de la première devraient démarrer en avril 2020, pour une livraison en juin 2021.

Refonte de la place Robespierre

Outre les logements, l'ensemble du secteur va connaître une mue, à commencer par la place Robespierre, « *vieillissante* » d'après Djamel Nedjar, et ses environs. « *On va refaire ces espaces publics en privilégiant le mode doux, où le piéton se sent à l'aise avec plus de végétalisation* », poursuit l'adjoint, qui précise que la livraison de la place est prévue au deuxième trimestre 2021. Un réaménagement à ce jour estimé à « *3 millions d'euros HT* », pour lesquels un promoteur participera à hauteur de « *37 %* », détaille l'élu.

Le projet comprend par ailleurs une extension du groupe scolaire Pauline Kergomard. Elle aussi sera principalement financée par l'un des promoteurs immobiliers. La municipalité en a enfin profité pour réaffirmer son souhait de renforcer l'offre de transports, rappelant ses demandes d'un bus reliant Limay à la Défense, et la mise en place de trains semi-directs sur la ligne J6.

En bref

MANTES-LA-JOLIE Cancer du sein : elles lisent des témoignages féminins dans les médiathèques

Vendredi au centre-ville, la Note rose a lancé une tournée de lectures théâtralisées dans le Mantois. Les textes sont écrits par des femmes atteintes d'un cancer du sein.

L'an dernier, des membres de l'association la Note rose, qui sensibilise au cancer du sein, avaient participé à un atelier théâtre, sans aboutir à une représentation. Vendredi dernier, devant une vingtaine de personnes à la médiathèque du centre-ville, elles ont pu exploiter cet atelier en lançant, à travers des lectures théâtralisées, une tournée dans les médiathèques du Mantois.

Comme un triste rappel des dégâts du cancer du sein, la représentation suivait de quelques jours le décès d'une jeune femme de 34 ans participant à l'association. Les textes sont extraits d'ouvrages tous écrits par des femmes atteintes ou ayant été touchées par un cancer, à l'instar de Catherine de Guglielmi, présente lors de cette session et auteure de *Récidiviste !*, un témoignage romancé sur l'épreuve qu'elle a traversée.

A l'origine de ces lectures, une petite bibliothèque associative constituée depuis deux ans. « *J'ai souhaité qu'on ait un fonds documentaire de livres pas forcément écrits par des médecins, mais par des femmes ayant eu le cancer du sein* », explique Pascale Watrin, la présidente de l'association.



MANTES-LA-VILLE De faux agents EDF se présentent chez lui, il témoigne

Ce retraité a failli être victime de faux démarcheurs vendredi 2 mars. Pour La Gazette, il a accepté de raconter sa mésaventure et sa réaction. Il encourage également les personnes âgées à faire preuve de vigilance.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Par réflexe, il sortira de chez lui cinq minutes après. « Je voulais les suivre pour les prendre en photo », précise-t-il. Il en profitera pour faire de la prévention dans son quartier et alerter sa voisine de 84 ans.

Dans sa dernière édition, *La Gazette* relatait la présence de faux agents EDF sur les communes de Gargenville et Juziers. A la lecture de cet article, ce retraité Mantevillois (qui a préféré rester anonyme, Ndlr) a souhaité faire part d'une mésaventure similaire qui lui est arrivée le vendredi 2 mars.

« *Vers 12 h 30 on a sonné chez nous,* se remémore-t-il. *C'est ma femme qui a ouvert puis qui est venue me chercher.* » Le retraité note immédiatement les caractéristiques de ces deux hommes qui se présentent comme agents EDF : « *L'un était un petit dégarni. L'autre était plus grand mais est resté muet.* »

Les deux hommes veulent voir les dernières factures du couple, en expliquant que certains clients se plaignent d'erreurs. « *Je leur ai répondu que les relevés se faisaient à distance pour nous,* détaille le retraité. *Et aussi que je n'étais pas concerné puisque j'étais chez Engie.* »

Il leur signifie alors que la discussion est terminée et referme la porte. « *Et là, le plus petit a mis son pied dans la porte pour m'empêcher de la fermer* », s'indigne le retraité. Il poursuit son récit : « *Je leur ai demandé de partir, en menaçant d'appeler la police.* »

« Je leur ai demandé de partir »

Par réflexe, il sortira de chez lui cinq minutes après. « *Je voulais les suivre pour les prendre en photo* », précise-t-il. Il en profitera pour faire de la prévention dans son quartier et alerter sa voisine de 84 ans. « *Elle attendait le médecin et leur a ouvert,* raconte-t-il. *Je lui ai dit de ne surtout pas les faire entrer* ».

Le retraité n'a qu'un seul regret : « *Je n'ai pas pensé à leur demander leur carte professionnelle. Mais je suis sûr qu'ils n'en n'avaient pas.* » Il est convaincu que les deux hommes sont venus faire « *du repérage* » afin de cibler les personnes les plus vulnérables. « *Les trois ou quatre personnes qui les ont vus, ce sont des retraités* », fait-il remarquer.

C'est la première fois que cet homme est confronté à de faux démarcheurs. S'il n'a pas connu de préjudice, il redoublera de vigilance : « *Quand je veux changer un contrat je vais directement voir les opérateurs, je n'attends pas qu'on sonne.* »

POISSY Plusieurs blessés légers dans un accident

Il est environ 16 h 10 ce samedi 10 mars, lorsqu'un bus circulant dans la rue des Migneaux est percuté par une première voiture. Une deuxième voiture viendra percuter la première. Un autre suraccident se produit quand une troisième voiture entre en collision avec la deuxième. Les occupants de cette dernière, ainsi que le conducteur de la troisième voiture prennent la fuite avant l'arrivée des secours et des forces de l'ordre. Examinés, les occupants de la première voiture n'ont pas été transportés. Une passagère du bus, légèrement blessée a été évacuée au centre hospitalier de Poissy.

AUBERGENVILLE Les toilettes du lycée Van gogh vandalisées

Les auteurs et les raisons de ces dégradations ne sont pas encore connus. Samedi dernier, il est environ 15 h 30 lorsqu'une femme de ménage découvre un engin incendiaire dans les toilettes du lycée Van Gogh. Le dispositif est en fait une bouteille en plastique, en partie consumée. Le début d'incendie a été maîtrisé sans difficulté. Un lavabo ainsi que le carrelage des toilettes ont été noircis par les fumées. La bouteille en plastique a été récupérée par les policiers afin de réaliser une recherche d'empreintes digitales et éventuellement identifier les incendiaires.

ACHERES Affrontement entre bandes au niveau de la gare

Chaque groupe était armé de couteaux, barres de fer et béquilles et était composé d'une quinzaine de jeunes chacun.

Tensions dans l'après-midi du samedi 10 mars, dans le quartier de la gare. Aux alentours de 17 h 30, une patrouille postée en surveillance au niveau de la gare RER d'Achères Ville aperçoit deux groupes de jeunes, chacun composé d'une quinzaine de personnes et ayant visiblement l'intention d'en découdre.

Sont visibles également, couteaux, barres de fer et béquilles. A la vue des policiers, les deux groupes se dispersent. Quatre jeunes Pisciacais, âgés de 15 et 16 ans sont interpellés. Mais les rivalités sont loin d'être retombées.

Renfort policier

C'est à l'autre bout de la ville, que la bagarre se poursuit, entre une dizaine d'adolescents. Un Achérois de 19 ans est interpellé. Un périmètre de sécurité ainsi qu'une présence policière renforcée seront mis en en place afin de ramener le calme dans le quartier.



LIMAY
Deux jours de prévention contre différentes arnaques

Faux démarchages, arnaque lors de l'achat d'une voiture d'occasion ou encore lors d'un retrait d'argent au distributeur ont été abordés.



LA GAZETTE EN YVELINES

« La plupart de ces conseils sont du bon sens, rappelle Maxime Jacquet, bénévole, de ce qui va suivre. Mais il suffit qu'un jour on soit distrait et cela peut nous arriver. »

Dans le cadre d'une convention avec l'Assurance retraite d'Île-de-France, les bénévoles yvelinois de l'association Agir Abcd organisent des interventions dans les communes, à destination des seniors. Dernièrement, à Limay, deux après-midis dédiés à différents types d'arnaques ont été organisés.

L'après-midi du 6 mars était spécifique aux arnaques sur internet. Le second, celui du 8 mars, était orienté vers celles de la vie quotidienne, comme les faux démarchages, lors de l'achat d'une voiture d'occasion ou d'un retrait d'argent au distributeur.

« *La plupart de ces conseils sont du bon sens,* rappelle Maxime Jacquet, bénévole, de ce qui va suivre. *Mais il suffit qu'un jour on soit distrait et cela peut nous arriver.* » En cas d'agression, il recommande de « *ne pas résister* ».

« Ne pas résister »

Concernant les retraits d'argent, Maxime Jacquet préconise de « *le faire plutôt à l'intérieur, c'est plus sécurisé* ». Et de conclure, comme une évidence : « *Il faut aussi penser à cacher son code quand vous le composez.* »

MEULAN-EN-YVELINES
Il se masturbe dans le train

Scène choquante dans un Transilien de la ligne J reliant Paris Saint-Lazare à Mantes-la-Jolie. Vers 19 h, les agents de la sûreté ferroviaire interpellent un homme de 42 ans dans le Transilien et le font descendre en gare.

Quelques instants plus tôt, il avait été surpris en flagrant délit en train de se masturber devant les passagers. Le quadragénaire, sans domicile fixe et hébergé à Versailles par une association caritative, a été remis aux policiers et placé en garde à vue pour exhibition sexuelle.

ACHERES
Il sort sur son balcon avec un fusil

Moment de panique ce dimanche 11 mars dans une rue du centre-ville. Il est environ 16 h lorsque plusieurs témoins font état d'un homme posté sur un balcon d'un immeuble de la rue Traversière, armé d'un fusil à lunette. Selon leur description, l'homme vise le bâtiment d'en face.

Une fois sur place, les forces de l'ordre retrouvent l'homme, un Achérois d'une trentaine d'années et découvrent l'arme dans l'appartement. Après vérifications, il s'agit d'un fusil de type airsoft. Le trentenaire a été interpellé pour port d'arme.

ANDRESY
Trois interpellations pour un vol dans une supérette

Dans la nuit du mercredi 7 au jeudi 8 mars, trois jeunes sans domicile fixe, âgés de 16, 17 et 20 ans ont été interpellés par les forces de l'ordre rue du Maréchal Foch. Aux alentours de 3 h 15, ils avaient brisé la vitre d'une supérette avant de s'y introduire. Ils réussissaient à dérober quelques pièces dans le tiroir caisse avant de prendre la fuite.

Un riverain préviendra les fonctionnaires. Sur place, les policiers constatent la présence de traces de sang. Les auteurs seront rapidement retrouvés, à proximité de la supérette. Ils ont été placés en garde à vue.

MANTES-LA-JOLIE
Il avale de la résine de cannabis et s'enfuit

Cet homme âgé de 27 ans était vraiment déterminé à ne pas être interpellé. Dimanche dernier, en fin d'après-midi, il se fait contrôler en possession de 2,3 kilos de cannabis, rapporte *Le Parisien.*

Sous les yeux des forces de l'ordre, il tente d'en avaler un morceau. Par précaution, le vingtenaire est interpellé et conduit à l'hôpital François Quesnay de Mantes-la-Jolie, où débute sa garde à vue. Mais le suspect ne se laisse pas faire. Il bouscule une infirmière et échappe à la surveillance policière. Il était toujours recherché ce lundi 12 mars.

HARDRICOURT
En scooter, il roule sur le pied d'un policier

Les deux adolescents souhaitaient éviter un éventuel contrôle de police.

Interpellation animée ce samedi 10 mars. Il est environ 19 h 40 et une patrouille de la brigade anticriminalité sécurise une installation sur le parking d'une grande surface de la rue du Vexin. A proximité, deux jeunes de 16 et 17 ans, résidant à Sailly et Chartres (Eure-et-Loir) font de la motocross, sans casque.

A la vue des fonctionnaires, les deux jeunes foncent sur eux, dans le but d'éviter un éventuel contrôle par ces derniers. Les adolescents roulent sur le pied d'un policier et un autre sera heurté au niveau de la jambe.

Suite à cette collision, le conducteur et son passager chutent au sol et sont ramenés au commissariat. La première victime est transportée au centre hospitalier intercommunal de Meulan-Les Mureaux. Elle s'est vu délivrer une incapacité de travail temporaire de neuf jours.



FOOTBALL Le FC Mantois stoppé sur sa lancée, bon nul pour l'AS Poissy

Après deux victoires à domicile, le FC Mantois est défait 2-0 par Lorient. L'AS Poissy ramène un second match nul contre un candidat à la montée avec son 0-0 contre Bastia Borgo.



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Après sa défaite 2-0 contre la réserve de Lorient, les sang et or descendent à la 12e place du groupe D de National 2.

Dans des oppositions face à des équipes en lutte pour la montée, les clubs de vallée de Seine engagés en National 2 n'auront pas connu la victoire ce week-end. Le FC Mantois est stoppé dans sa bonne lancée par la réserve de Lorient (2-0) et l'AS Poissy se contente du partage des points sur un score nul et vierge contre Bastia Borgo (0-0).

Dans le groupe D de National 2, les footballeurs du Mantois étaient pourtant sur une belle série après deux victoires à domicile consécutives. Mais ce week-end pour le compte de la 22e journée, en déplacement sur la pelouse de Lorient, l'actuel quatrième du groupe à égalité de points avec le deuxième, la marche aura été trop haute. Dès la 10e minute du match, Courtet va permettre aux Lorientais de prendre l'avantage. Il faudra ensuite attendre la 64e minute pour voir Claude Maurice aggraver l'écart. Un score que les sang et or n'arriveront pas à renverser. « *On a fait deux erreurs qu'on a payées cash, je suis dépité* », regrette Robert Mendy, l'entraîneur du FC Mantois, dans les colonnes du *Parisien*.

La bataille pour le maintien continue

Après cette défaite 2-0, le FC Mantois perd une place au classement pour descendre à la 12e position. Le club du Mantois conserve cependant toujours une confortable avance de six points sur la zone rouge. Samedi 17 mars, les hommes de Robert Mendy recevront l'AS Vitré, actuellement juste devant au classement avec un point d'avance. Au vu de leurs derniers succès à domicile, cette rencontre est l'occasion de prendre de précieux points.

Dans le groupe C de National 2, l'AS Poissy enchaîne son deuxième 0-0 contre un prétendant à la montée. Après le score nul et vierge du 28 février contre les Lusitanos de Saint-Maur-des-Fossés, l'actuel troisième, les Pisciacais terminent leur rencontre contre Bastia Borgo, actuellement quatrième, sur le même score.

Deux matchs en quatre jours

Alors que la réception des Corses s'annonçait difficile, les cages des deux équipes seront restées immaculées du début à la fin de la rencontre. Ce qui reste une bonne opération pour les Pisciacais qui grapillent une place pour monter à la 9e position du championnat. Les jaune et bleu sont désormais à trois points de la zone des relégables.

Les prochains jours s'annoncent encore chargés pour l'AS Poissy, pour rattraper les nombreux matchs en retard qu'ont les écuries du groupe C. Une forte opposition les attend dès ce mercredi 14 mars avec la réception de Sedan, l'actuel deuxième du championnat qui se battra pour monter à la première place. Viendra ensuite le déplacement à Fleury-Mérogis, cinquième de la poule, le samedi 17 mars.

COURSE A PIED
Les 20 ans de la Vernolienne

L'annuelle course à pied de Verneuil-sur-Seine, *la Vernolienne*, est de retour pour une 20e édition le dimanche 25 mars. Au départ du stade Régis, plusieurs parcours de 5 à 13 km seront proposés aux participants, ainsi qu'un nouveau parcours marche nordique de 8 km et une animation enfant.

Les tarifs sont compris entre 5 et 13 euros, et un supplément de 2 euros sera appliqué pour les inscriptions sur place. L'ensemble des renseignements est disponible sur verneuil-athletisme.fr.

ARTS-MARTIAUX
Gala d'arts martiaux à Poissy

Amateurs d'arts martiaux et néophytes ont rendez-vous au complexe Marcel Cerdan le samedi 17 mars. Le club Taekwondo de Poissy y organise la troisième édition de son bisannuel gala. Au cours de cette soirée, démonstrations techniques et combats permettront de découvrir plus d'une dizaine de disciplines de sports de combat, de l'aikido à la capoiera, en passant par le krav maga, le Kung fu et le grappling. L'un des objectifs annoncés par les organisateurs est « *de faire découvrir au public les différents arts martiaux représentés à Poissy et en promouvoir les pratiques* ». L'entrée est libre et la soirée débutera à 19 h 30.

SPORT INSOLITE
Les pompiers de Magnanville font leurs jeux celtiques

Le samedi 17 mars à partir de 13 h, les pompiers de Magnanville organisent un tournoi de jeux celtiques avec au menu coupe de bûche, lancé de ballots de paille, etc.

La caserne des sapeurs-pompiers de Magnanville va prendre des airs anglo-saxons samedi 17 mars. L'Association sportive et l'amicale des sapeurs-pompiers de la commune y organisent un tournoi de jeux celtiques à l'occasion de la Saint Patrick.

« *A partir de 13 h, s'affronteront des équipes de quatre personnes dans des épreuves de : jeux de force celtes, coupes de bûche traditionnelle, tire à la corde, course d'obstacle lestée avec sandbag, jeté en haut de ballot de paille* », détaillent les organisateurs.

« Coupe de bûche traditionnelle »

Le public est convié à assister à l'événement, autour duquel animations et jeux ludiques sont prévus, avec l'organisation d'un concours de déguisement. Plus de renseignements sont disponibles sur la page Facebook de l'événement.

FOOTBALL
Les Mureaux bloque encore à l'extérieur

Dans le cadre de la 18e journée de National 3, samedi 10 mars, les Muriautins se sont inclinés par le plus petit écart contre les Gobelins de Paris (1-0). Après une victoire à domicile pendant la dernière journée jouée contre le deuxième de la poule francilienne, Aubervilliers, Les Mureaux rate son déplacement sur la pelouse de l'actuel troisième.

Ce revers est la troisième défaite consécutive des Muriautins à l'extérieur, alors qu'ils en sont à trois victoires d'affilée sur leur terrain. Le club des Mureaux se positionne désormais à la huitième place du championnat, à deux longueurs du cinquième mais à quatre points du premier relégable.

BOXE Elie Konki remporte son troisième combat pro

Après son dernier combat gagné à la mi-décembre, Elie Konki a remporté son troisième combat chez les professionnels samedi 10 mars, au cours d'une soirée boxe organisée à la Seine musicale de Boulogne-Billancourt par Ringstar France et *Canal* +. Dans la catégorie poids coq, le boxeur pisciacais et membre du club de boxe muriautin Bam l'héritage, était opposé à Daniel Martins, un boxeur plus expérimenté qui compte désormais neuf combats.

Mais Elie Konki n'a pas tremblé et s'est finalement imposé aux points contre Daniel Martins au terme des six rounds. « *Victoire de Elie aux points, qui a maîtrisé du début à la fin le combat* », apprécie le Bam l'héritage.

HANDBALL
Une rencontre dominée pour les Conflanaises

Dans le cadre de leur 13e rencontre de leur saison de Nationale 2, les féminines de Conflans-Sainte-Honorine ont largement dominé les handballeuses de Saint-Amand-les-Eaux (28-21). Si ces dernières sont mieux rentrées dans leur rencontre et ont eu l'avantage pendant les six premières minutes du match, les Conflanaises vont ensuite inverser la tendance pour rester en tête jusqu'au coup de sifflet final. Après cette victoire les féminines de Conflans-Sainte-Honorine sont à la cinquième place de leur poule, à égalité avec le quatrième, Beauvais, mais avec un match en retard à jouer contre la lanterne rouge. Leur prochaine rencontre sera justement un déplacement à Beauvais le 31 mars.

BASKET-BALL
Poissy domine la lanterne rouge

En lutte pour le maintien, les Pisciacais ont pris de précieux points en s'imposant contre le dernier de Nationale 2, Juvisy.

Prendre les points de la victoire était capital pour la Poissy basket association dans la course au maintien. Après quatre revers consécutifs, samedi 10 mars, les Pisciacais recevaient la lanterne rouge de la poule C de Nationale 2, Juvisy. A l'issue d'une rencontre maîtrisée, les jaune et bleu s'imposent largement contre leur adversaire du jour (82-55).

Dès le premier quart-temps, les locaux vont prendre un avantage conséquent et mener 28-11. Pendant le deuxième quart-temps, Juvisy va légèrement réduire l'écart mais Poissy conserve la domination (45-31). Une logique qui va se poursuivre dans le troisième quart-temps (58-45), avant un dernier quart-temps survolé par les Pisciacais pour un score final de 82-55.

Cette victoire fait du bien à Poissy qui s'extirpe de la zone rouge pour remonter à la place de premier non-relégable. La pression reste cependant entière sur les Pisciacais puisqu'ils sont à égalité de points avec leurs deux poursuivants. Le week-end prochain, la Poissy basket association se déplacera sur le parquet de Calais, actuellement septième de la poule et qui vient de s'incliner largement contre le leader de Nationale 2.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Cette large victoire permet à Poissy de sortir de la zone rouge de Nationale 2.

Propriétaire au cœur des Yvelines **un bien-être au quotidien**

VOUS VERREZ LA DIFFERENCE

COGEDIM



BOIS D'ARCY
EN TRAVAUX

LIVRAISON 1ER TRIMESTRE 2019



Une co-réalisation
EDELIS

SAINT-CYR-L'ÉCOLE
LA FAVORITE
SUCCÈS COMMERCIAL

LIVRAISON 3E TRIMESTRE 2019



SAINT-CYR-L'ÉCOLE
LE CLOS SAINT-LOUIS
DERNIÈRES OPPORTUNITÉS

LIVRAISON 1ER TRIMESTRE 2019



ANDRÉSY
APPARTEMENTS
ET MAISONS

LIVRAISON 4E TRIMESTRE 2019

GROUPE ALTAREA COGEDIM

Promotion immobilière
ÉLU* SERVICE CLIENT DE L'ANNÉE 2018

Bénéficier d'un environnement adapté à son style de vie, c'est essentiel

Des emplacements exceptionnels à proximité
des transports, des commerces, riches en infrastructures
scolaires et équipements culturels et sportifs

grandparis aménagement

quartier Renard plaine de vie Saint-Cyr
www.plaine-de-vie.com

01 76 499 499
Appel non surtaxé

cogedim.com

*Catégorie Promotion immobilière - Étude BVA Group - Viséo CI - mai à juillet 2017 - Plus d'infos sur escda.fr. (1) Offre valable pour tout contrat de réservation signé entre le 16 Janvier et le 28 février 2018 inclus régulièrement réitéré par acte notarié concernant tous les lots de la résidence Le Clos St-Louis et La Favorite à ST-CYR-L'ECOLE (78) et de la résidence Le Clos de la Grange à Bois d'Arcy (78). Sous forme d'une réduction du prix (hors parking) égale à la valeur de la surface offerte. Conditions détaillées sur m2-cogedim.com ou en espace de vente. Offre non cumulable avec toute autre offre en cours et à venir. Cogedim SAS, 8 avenue Delcassé 75008 Paris, au capital social de 30 000 000 €, RCS PARIS n° 054 500 814, n° ORIAS 13 005 113 - Crédit photo : Getty Images - Illustrations non contractuelles - GRENADiNES - 03/2018

AUBERGENVILLE « Looking for Alceste » : une enquête sur le Misanthrope

Dans la pièce « Looking for Alceste », l'auteur Nicolas Bonneau est entouré de deux musiciennes baroque et pop pour proposer une enquête sur le Misanthrope de Molière.

Le samedi 17 mars à 21 h, le théâtre de la Nacelle accueillera la compagnie la Volige qui présentera la pièce *Looking for Alceste*. « *L'auteur, Nicolas Bonneau, entouré sur scène de deux musiciennes baroque et pop, nous propose son enquête sur un personnage emblématique et fascinant du théâtre français : le Misanthrope de Molière* », indique le communiqué de presse de la Nacelle.

« *Le soir de l'anniversaire de ses quarante ans, il traverse une crise de lucidité et semble découvrir le monde qui l'entoure,* poursuit le communiqué. *Il trouve alors dans le personnage d'Alceste son double fantasmé. D'abord happé par la colère et la critique de la comédie humaine, il éprouve comme Alceste la tentation de fuir.* »

Mais plusieurs rencontres avec des hommes comme des femmes ayant choisi le retrait sous de nombreuses formes différentes « *viendront alimenter sa quête et lui faire mesurer toute la difficulté d'allier son besoin de vérité à la contrainte de vivre en société.* » Les tarifs sont compris entre 8 et 15,5 euros. Plus de renseignements sur le site internet de la Nacelle.



RICHARD VOLANTE

« Le soir de l'anniversaire de ses quarante ans, il traverse une crise de lucidité et semble découvrir le monde qui l'entoure », indique le communiqué, du début de l'histoire de la pièce.

ACHERES Une étoile du fado en concert au Sax

Connu au Portugal où il a eu un album classé disque d'or, Ricardo Ribeiro viendra enflammer la scène du Sax le 17 mars.

Le Sax d'Achères prendra des airs de Portugal le samedi 17 mars. A partir de 20 h 30, une soirée dédiée au fado y est organisée avec Ricardo Ribeiro et Fado clandestino. « *Nouvelle étoile scintillante de la constellation du fado portugais, le jeune Ricardo Ribeiro poursuit son ascension fulgurante,* indique le communiqué du Sax. *Son timbre vocal puissant, son talent saisissant et ses interprétations troublantes, au plus près de la saudade lusitanienne, l'ont rapidement placé en orbite sur les sommets fadistes.* »

« Ascension fulgurante »

Un talent qui a permis à son deuxième album d'être classé disque d'or au Portugal. « *Les distinctions ainsi que les collaborations prestigieuses s'enchaînent pour cet artiste à la voix poignante que l'on retrouve autant auprès de l'oudiste Rabih Abou Khalil que du cinéaste Carlos Saura* », ajoute le communiqué. Les tarifs sont entre 14 et 24 euros. Plus de renseignements sur lesax-acheres78.fr.

TRIEL-SUR-SEINE Le « Salon des beaux arts » fête sa 50e édition

Date anniversaire pour le Salon des beaux arts de l'association des Peintres de Triel et son canton. Du samedi 17 au dimanche 25 mars, tous les jours de 15 h à 19 h, et de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h les week-ends, la 50e édition du salon se déroulera dans la salle Grelbin. « *Triellois et amateurs d'art, venez donc visiter ce petit musée temporaire, situé en plein centre-ville, qui vous permettra d'admirer les œuvres de certains artistes connus ainsi que les réalisations de nombreux Triellois, vos voisins peut être, dont vous ignorez le talent* », invite le communiqué de presse de l'association. L'entrée est libre.

POISSY Des ballets jazz venus de Montréal

Samedi 17 mars à 20 h 30, la compagnie les Ballets jazz de Montréal (BMJ) va illuminer le théâtre de Poissy. Cette dernière propose « *une danse hybride alliant l'esthétique du ballet classique à plusieurs autres styles de danse* », indique l'agenda culturel du théâtre. Plus contemporains depuis sa fondation en 1972, « *les BMJ offrent aujourd'hui une proposition artistique sexy, explosive, originale, accessible et remarquée par l'excellence de son exécution* », poursuit l'agenda culturel. Les tarifs sont compris entre 22 et 40 euros. Plus de renseignements sont disponibles sur le site de la Ville.

VALLEE DE SEINE Fêtez le court métrage

L'association Contrechamps s'associe une nouvelle fois à l'annuelle *Fête du court métrage*. Du mercredi 14 au lundi 19 mars, des courts métrages seront gratuitement diffusés à Juziers, Vaux-sur-Seine et Seraincourt. Ces courts métrages pour tous âges sont : *Drôles d'inventions, Leur bande et moi, Le monde tout court et Made in Canal +*. Le programme complet est disponible sur lassociationcontrechamps.fr. Plus de renseignements par courriel à contrechamps.asso@gmail.com ou au 01 34 75 28 00.

MAGNANVILLE La poussière au cœur d'un one-man-show/conférence

La prestation que livrera Pierre Cleitman le samedi 17 mars, à 20 h, au Colombier mêlera one-man-show humoristique et conférence traditionnelle. Ce soir là, il présentera son spectacle *Comment la poussière a illuminé ma vie*. « *Pierre Cleitman livre ses réflexions d'abord très sérieuses mais qui se perdent très rapidement dans des digressions délirantes et loufoques* », explique l'agenda culturel du Colombier. Dans le spectacle joué ce soir là, il « *se saisit d'une étude de neurobiologistes anglais qui ont récemment découvert que la poussière aurait des propriétés antidépressives et même potentiellement euphorisantes sur le cerveau humain* » précise le Colombier. Les tarifs sont compris entre 4 et 12 euros.

VILLENNES-SUR-SEINE Les peintres qui ont posé leur chevalet sur la commune

« *Les peintures qui ont installé leur atelier ou leur chevalet à Villennes* ». Le sujet promet d'être passionnant et sera celui de la prochaine conférence de l'association d'histoire locale de la commune, l'ACV, la mémoire de Villennes. Cette conférence est organisée à la maison des associations le vendredi 16 mars à 20 h 45. Le tarif est de 4 euros, et est gratuit pour les membre de l'ACV. Les inscriptions peuvent être faites par courriel à memoire.villennes@free.fr, ou par téléphone au 01 39 75 71 92. Plus de renseignements sur memoire-villennes.info.

MEULAN-EN-YVELINES Une conférence pour découvrir Baudelaire

Dans le cadre du Printemps des poètes, la mensuelle conférence-rencontre organisée au domaine Berson aura pour thème le célèbre écrivain français Charles Baudelaire. Pour cela, le vendredi 16 mars à 20 h 30, Jean-Michel Brèque, agrégé de lettres, donnera « *une conférence qui vous parlera de ce grand poète en totale opposition avec les codes moraux de son époque* », indique l'agenda culturel de la commune. Et précise : « *Son existence a été particulièrement douloureuse autant que son œuvre a été pleinement réussie.* » Informations et réservation auprès du service culturel de la Ville au 01 30 90 41 41.

LIMAY Le rendez-vous des amateurs de disques, BD et cinéma

La « Foire disques, BD, cinéma » se déroule au gymnase Guy Moquet les samedi 17 et dimanche 18 mars.

L'annuelle *Foire disques, BD, cinéma* est de retour pour une 22e édition les samedi 17 et dimanche 18 mars. Pour l'occasion, une centaine d'exposants, amateurs ou professionnels, ainsi que des auteurs seront rassemblés au gymnase Guy Moquet de 10 h à 18 h.

« *Près de 25 000 visiteurs se sont déjà déplacés depuis ces 21 dernières années à la recherche d'un vinyl rare, d'un CD, d'une bédé de collection, d'une dédicace, d'une affiche de cinéma, d'un DVD … Rares sont ceux qui sont repartis sans avoir trouvé l'objet recherché* », assurent les organisateurs.

Le tarif d'entrée est de 1 euro, et les sommes seront « *reversées intégralement à des associations caritatives* ». Plus de renseignements par couriel à asso.bigbv@gmail.com, par téléphone au 06 89 94 80 66, ou sur bigbv.org.

ANDRESY Trois humoristes du Points virgule à Julien Green

Nombreux sont les artistes de renom à être passés par le Point virgule. La soirée du 16 mars permettra d'en découvrir trois nouveaux talents.

La soirée du 16 mars, à partir de 21 h, s'annonce pleine d'humour à l'espace Julien Green. En effet, trois talents du théâtre le Point virgule enflammeront la scène. « *Acteur incontournable de l'humour depuis plus de 30 ans, le Point virgule poursuit une mission artistique : celle d'être un véritable révélateur de talents,* indique le communiqué de la Ville. *Nombreux sont les grands humoristes au talent indéniable qui ont débuté leur carrière sur la désormais mythique scène du théâtre parisien Le Point Virgule : Florence Foresti, Pierre Palmade, Anne Roumanoff, Jean-Marie Bigard…* »

Ce soir-là, ce sont trois nouveaux talents qui monteront sur la scène de l'espace Julien Green : Jérémy Charbonnel, Jean-Philippe de Tinguy et Paro Perez. Chacun d'entre eux présentera son univers bien particulier pendant cette soirée. « *Une soirée humoristique à Andrésy à ne pas manquer* », prévient la commune. Les tarifs sont entre 14 et 20 euros. Les renseignements sont disponibles au 01 39 27 11 00 et les billets peuvent être achetés en ligne.



THÉÂTRE LE POINT VIRGULE

« Acteur incontournable de l'humour depuis plus de 30 ans, le Point virgule poursuit une mission artistique : celle d'être un véritable révélateur de talents », indique le communiqué de la Ville.

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

LA MATINALE La journée des droits des femmes célébrée au centre Aimé Césaire

La Matinale s'est rendue cette semaine au centre Aimé Césaire de Mantes-la-Jolie. L'occasion de passer la journée internationale des droits des femmes avec des femmes venues du monde entier.



LFM RADIO

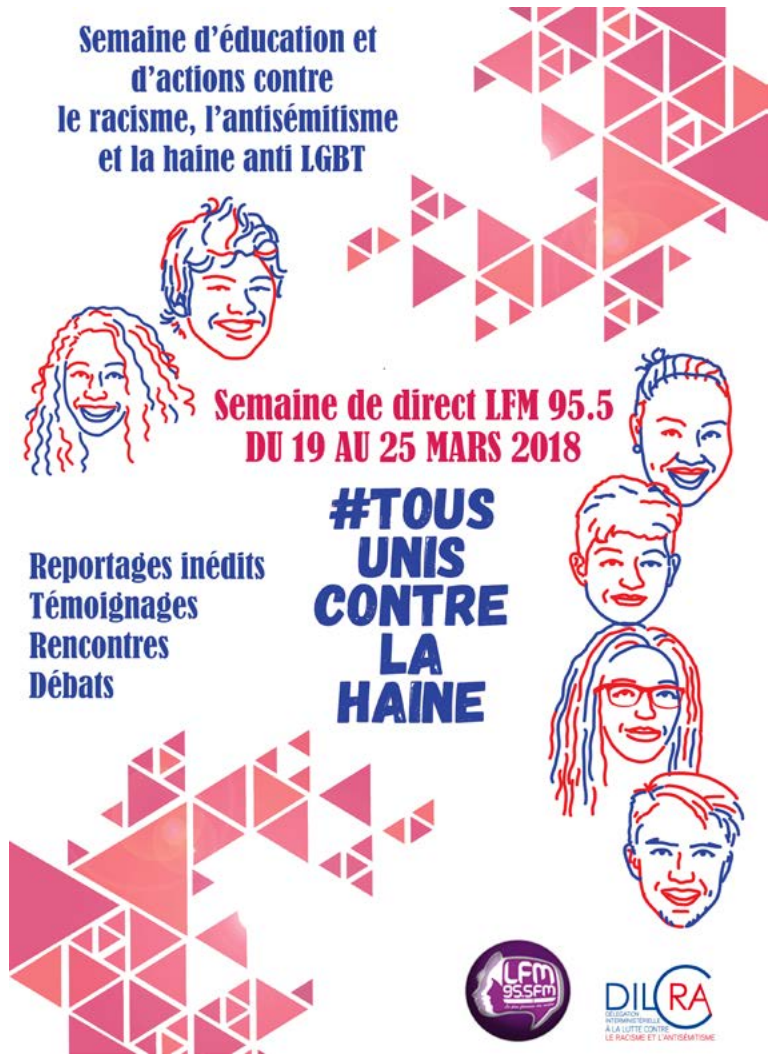
La structure a notamment organisé une série d'événements mettant en lumière les femmes du quotidien.

Cette semaine, la planète résonnait au son des femmes. Comme chaque 8 mars, les femmes et leurs combats étaient mis à l'honneur pour la journée internationale des droits des femmes. Le centre de vie sociale (CVS) Aimé Césaire ne faisait pas exception à cette journée de bilan sur les droits des femmes et leurs avancés.

La structure a notamment organisé une série d'événements mettant en lumière les femmes du quotidien, comme l'explique Stéphanie Bernard, responsable du CVS mantais : « *Avec la structure, on a voulu cette année valoriser les femmes qui réussissent, qui ont réussi au quotidien et qui font des actions quotidiennes, pas extraordinaires, toutes les femmes ne font pas d'actions extraordinaires.* »

Les actions du centre Aimé Césaire ont attiré des femmes et hommes du monde entier. L'association de Maimouna Sissoko œuvrant pour les femmes enseignantes, avait par exemple fait le déplacement depuis le Sénégal. « *Avec toutes les activités qui sont menées, de sensibilisations, de formations,… les femmes sont poussées à véritablement être conscientes de leur potentiel et à s'imposer en tant que femmes leaders* » explique-t-elle au micro de *LFM*.

La Matinale LFM, tous les jours, du lundi au vendredi, de 7 h à 10 h, présentée par Tony, en écoute sur le 95.5 FM et sur lfm-radio.com.



Loisirs

SUDOKU : niveau moyen

	3		5	6		8		7
		1	9			6		
8			1			9		
1		5		2		3	6	
		3	8				2	9
	9			4	3			
		4			1			8
	2				7		3	
3			2		6			5

SUDOKU : niveau difficile

4	8	7	1			2	3	
			2				5	
				6	3			
1	6			4				7
				2				3
	2		9					
8				9	4	3		5
				8	2			
	9	4						

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de La Gazette en Yvelines. Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines - Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Site web : lagazette-yvelines.fr - **Facebook :** La Gazette en Yvelines - **Twitter :** @GazetteYvelines



L'actualité locale de Houdan à Conflans-Sainte-Honorine en passant par chez vous !

Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9 rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

Directeur de publication, éditeur :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Conception graphique, distribution :
Sébastien Dailleux
sebastien.dailleux@lagazette-yvelines.fr

Imprimeur :
Newsprint Imprimeurs
1 boulevard d'Italie
77127 Lieusaint

RÉDACTION

Vous avez une information à nous transmettre ? Un événement à annoncer ? Des précisions à nous apporter ? Un commentaire à faire ? Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-yvelines.fr
Tél. 09 54 82 31 88
8 rue Porte aux Saints
78200 Mantes-la-Jolie

Rédacteur en chef :
Loris Guémart
loris.guemart@lagazette-yvelines.fr

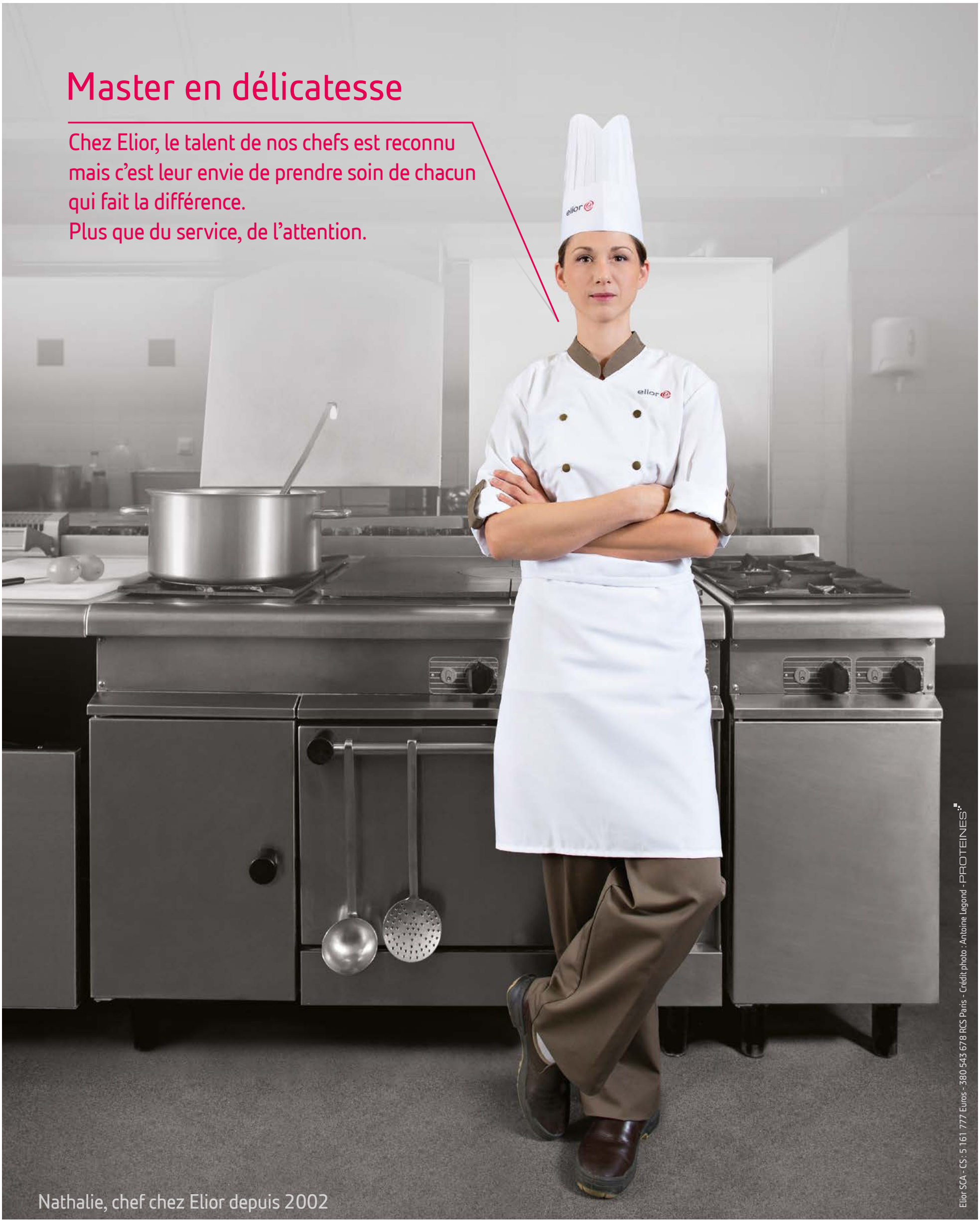
Actualités, sport, culture :
Damien Guimier
damien.guimier@lagazette-yvelines.fr

Actualités, faits divers :
Lucile Giroussens
lucile.giroussens@lagazette-yvelines.fr

Tirage : 60.000 exemplaires - ISSN : 2431-1960 - Dépôt légal : 02-2018

Master en délicatesse

Chez Elior, le talent de nos chefs est reconnu
mais c'est leur envie de prendre soin de chacun
qui fait la différence.
Plus que du service, de l'attention.



Nathalie, chef chez Elior depuis 2002

Elior SCA - CS : 5 161 777 Euros - 380 543 678 RCS Paris - Crédit photo : Antoine Legond - PROTEINES

ELIOR RESTAURATION ENSEIGNEMENT
Direction du Développement Collectivités Territoriales
Tél. : 01.47.16.51.00
www.elior.com - @Elior_France

Un monde d'attentions elior